



Sécurité alimentaire

12-20 rue Voltaire – 93100 Montreuil – France

Tél. : 01.42.87.06.67

site web : www.afriqueverte.org

mail : afriqueverte@wanadoo.fr

et www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°130 - début février 2012

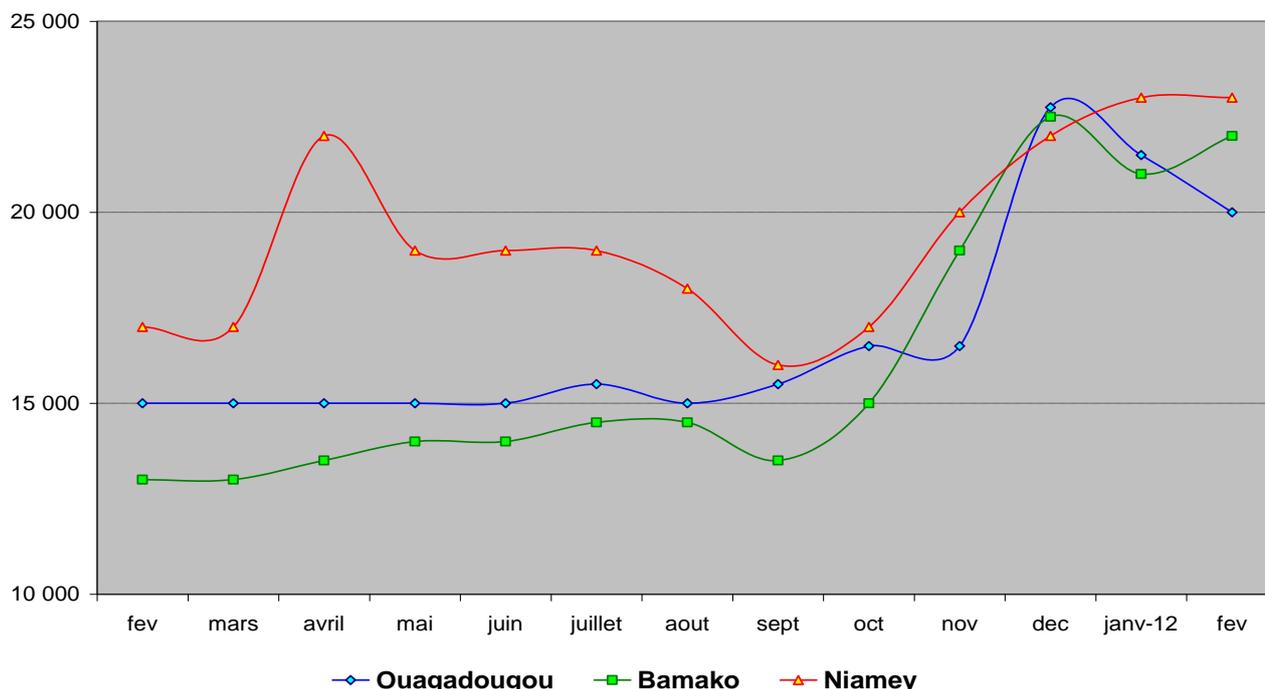
Relative stabilité des prix des céréales au Niger et au Burkina, tendance à la hausse au Mali
Inquiétudes au Nord Mali et Ouest Niger : les réfugiés maliens affluent vers le Niger et Nord Burkina

AFRIQUE VERTE AU NIGER ORGANISE AVEC LE GROUPE UNE BOURSE À NIAMEY EN MARS
CONTACTER L'ONG POUR LES OFFRES ET LES DEMANDES !!!
PLAIDOYER POUR LA LIBRE CIRCULATION DES CÉRÉALES AUX FRONTIÈRES EN COURS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil début février 2012 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2012) :

-7% à Ouaga, +5% à Bamako, stable à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2011) :

+33% à Ouaga, +69% à Bamako, +35% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	21 500	19 800	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	20 500	18 000	22 000
Dosso	Grand marché	44 000	20 500	20 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	45 500	27 000	22 500	22 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	26 000	24 000	26 000
Niamey	Katoko	43 000	23 000	19 000	20 000

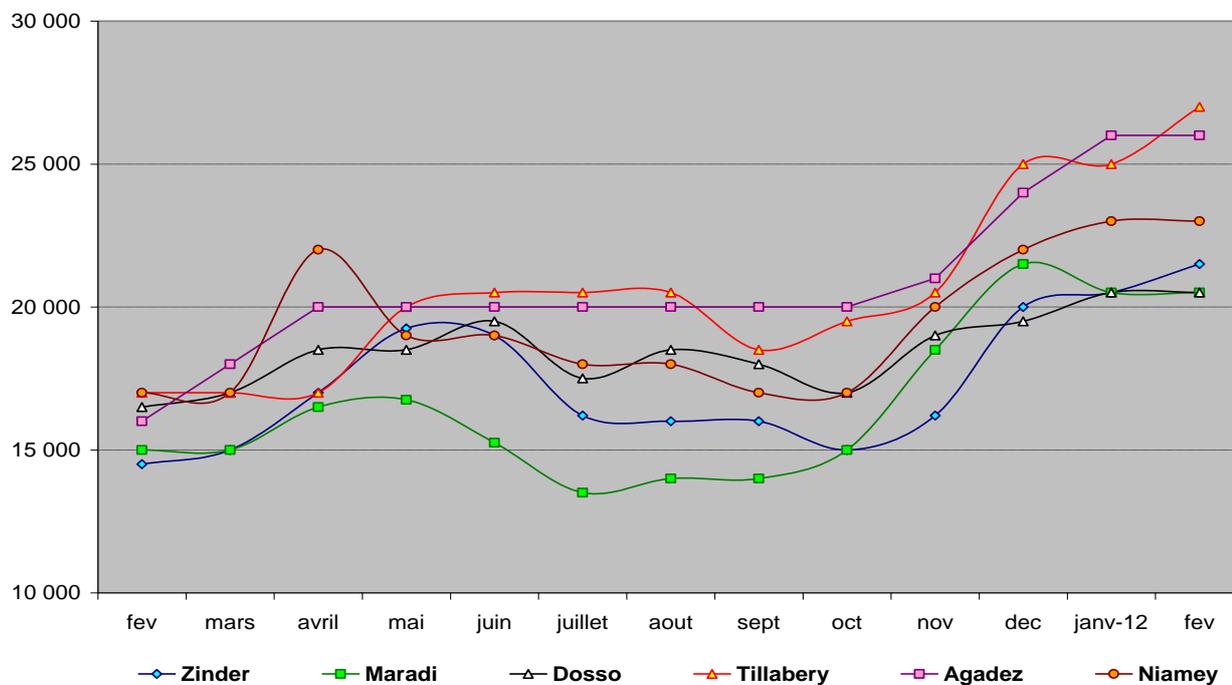
Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, voire une légère baisse notamment pour le maïs. Toutefois, des hausses ont été observées, pour le mil (+8% à Tillabéry et +5 % à Zinder), pour le sorgho sur les marchés d'Agadez (+20%), de Dosso (+8%) et de Zinder (+4%). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le sorgho sur le marché de Maradi (-12%) et pour le maïs sur les marchés de Niamey (-9%) et de Maradi (-8%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. Comparé à début février 2011, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder, Tillabéry et Niamey) et sur tous les marchés : pour le mil (24 à 62%), pour le sorgho (6 à 61%), pour le riz (5 à 10%) et pour le maïs (11 à 30%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Légère hausse à Tillabéry, baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse à Zinder et à Tillabéry, stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** hausse à Zinder, à Dosso et à Agadez ; baisse à Maradi et à Niamey, stabilité à Tillabéry. **Maïs :** stabilité à Dosso et à Agadez, baisse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagdadji	37 500	34 000	22 000	22 000	18 000
Kayes	Kayes centre	43 000	31 000	24 000	23 500	21 000
Sikasso	Sikasso centre	36 000	36 000	21 000	20 000	16 500
Ségou	Ségou centre	35 000	-	21 000	21 000	19 000
Mopti	Mopti digue	40 000	36 000	22 000	22 000	22 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	26 000	-	-
Tombouctou	Yooubouer	37 000	-	25 000	25 000	20 000

Commentaire général : Par rapport au mois passé, des mouvements de hausse de faibles amplitudes sont observés surtout pour les céréales sèches un peu partout à l'exception de Kayes où ils sont en baisse : certainement les premiers impacts des distributions d'Etat. Dans les principales zones de production de céréales (Ségou, Mopti et Sikasso) la hausse est plus élevée suite aux achats institutionnels. Le riz marque une certaine stabilité. Le niveau général des prix reste dans l'ensemble élevé.

Bamako : Stabilité pour les riz et le sorgho ; légères hausses pour le mil de +4,5% et maïs de +3%. Les demandes actuelles pour ces céréales (achats institutionnels pour le mil et les besoins d'élevage pour le maïs) expliquent la hausse.

Kayes : Hausse de +2% du riz local Gambiaka. Maïs stable. Baisses : -3% pour le riz importé ; -2% pour le sorgho ; -4% pour le mil. Ces baisses de prix s'expliquent par une faiblesse de la demande, mais les prix restent à un niveau assez élevé.

Sikasso : Stabilité des riz ; baisse de -6% pour le maïs et hausse de +5% pour le mil, +14% du sorgho. La hausse pour ces céréales s'explique par leur forte demande actuelle pour la constitution des stocks communautaires et institutionnels.

Ségou : Seul le maïs stable, absence du riz importé et hausse de +3% du riz local Gambiaka et +17% pour le mil et le sorgho. L'exécution des contrats institutionnels en cours, ajoutée aux résultats moyens de la campagne favorisent la hausse de prix.

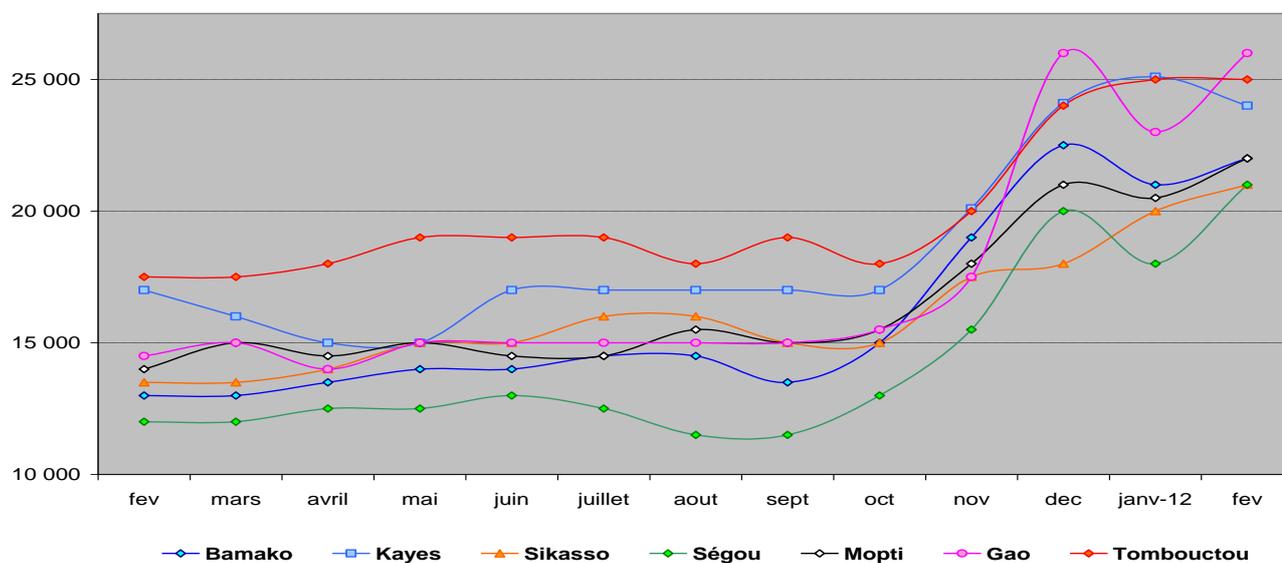
Mopti : Stabilité du riz importé et maïs. Hausse des autres céréales : +7% pour le riz local, le mil et le sorgho. Essentiellement, ces hausses font suite aux achats institutionnels pour les mil sorgho et, pour le riz, à la demande des ménages.

Gao : Stabilité des riz. Absence de sorgho, maïs. Hausse : mil +13%, due au faible niveau de disponibilité sur les marchés locaux, avec la reconstitution des stocks institutionnels au sud et à l'insécurité grandissante au nord, peu propice aux échanges.

Tombouctou : Stabilité des mil et sorgho en plus du retour du maïs à 20.000 FCFA/le sac de 100 kg, absence du riz importé et baisse de -6% pour le riz local. Cette baisse fait suite aux récoltes locales, baisse qui ne saurait toutefois perdurer en raison des niveaux de production jugés moyens à mauvais, et des questions sécuritaires.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Stabilité du riz importé et maïs. Hausse : +7% pour le riz local, le mil et le sorgho.

KAYES : +2% sur le riz local, stabilité du maïs. Baisses : -3% riz importé ; -2% sorgho et -4% pour le mil.

BAMAKO : Stabilité pour les riz et le sorgho ; légères hausses pour le mil de +4,5% et maïs de +3%.

SÉGOU : Maïs stable, pas de riz importé. Hausse de +3% du riz local et +17% pour le mil et sorgho.

Sikasso : Stabilité des riz ; baisse de -6% pour le maïs et hausse de +5% pour le mil, +14% du sorgho.

TOUMBOUCTOU : Stabilité des mil sorgho. Retour du maïs. Absence du riz importé et baisse de -6% pour le riz local.

GAO : Hausse du mil de +13% ; stabilité pour les riz ; absence du sorgho et du maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	20 000	17 500	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	16 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	18 000	17 000	16 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 000	15 500	17 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	17 000	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	18 000	20 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	19 500	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	19 500	18 500	19 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est mitigée : hausse sur quelques marchés et tendance à la baisse ou à la stabilité sur les autres marchés.

Ouaga : Stabilité du prix du maïs. Baisse du prix du mil (-7%) et du sorgho local (-3%) car le marché est peu approvisionné. Malgré cette baisse, les prix sont plus élevés que ceux de la même période de l'année passée.

Hauts Bassins : Hausse du mil (+14%), du sorgho (+7%) et du maïs (+7%) suite à la forte demande des opérateurs sur les marchés.

Mouhoun : Baisse du prix du maïs (-3%). Hausse du prix mil (+6%) et du sorgho local (+6%) suite à l'affluence des opérateurs des autres régions comme Koudougou et Ouahigouya sur le marché.

Kossi : Stabilité du prix du mil et du sorgho local. Hausse du prix du maïs (+3%). La stabilité de prix se justifie par une amélioration des approvisionnements du marché par les producteurs.

Gourma : Stabilité du prix du sorgho local. Hausse du mil (+3%) et du maïs (+17%) qui s'explique par leur rareté sur le marché due à la mauvaise campagne. A cela s'ajoute une forte demande face à un marché peu approvisionné.

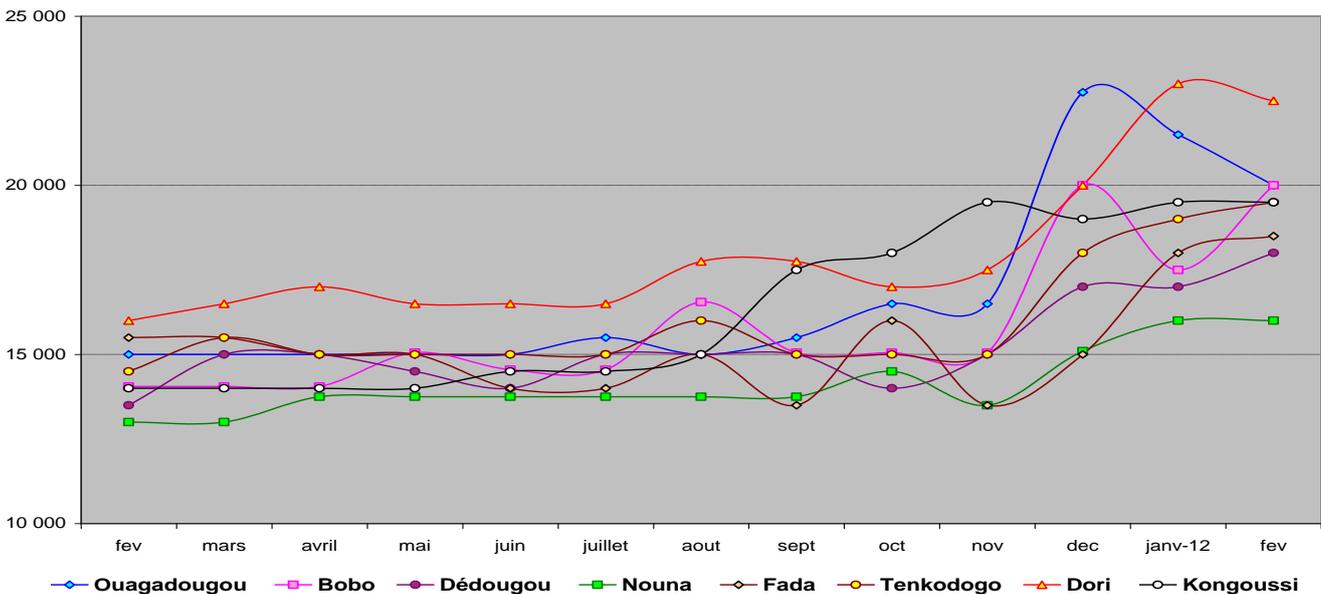
Centre - Est : Hausse du prix du mil (+3%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+8%). La hausse des prix se poursuit par rapport au mois passé ; elle fait suite au faible niveau d'approvisionnement des marchés, à la forte demande en céréales sur les marchés des zones du Sahel, également aux demandes du Niger et à une rétention des stocks.

Sahel : Stabilité du prix du maïs. Baisse du mil (-2%) et du sorgho local (-2,5%) car le marché est peu approvisionné.

Bam : Stabilité du prix du mil. Hausse du prix du sorgho local (+9%) et du maïs (+11%) qui s'explique par une hausse du prix d'achat au niveau des zones excédentaires.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Stabilité du mil. Hausse du sorgho (+9%) et du maïs (+11%)

Sahel : Maïs stable. Baisse du mil (-2%) et du sorgho (-2,5%)

Ouaga : Stabilité du maïs. Baisse du mil (-7%) et du sorgho local (-3%)

Kossi : Stabilité du mil et du sorgho. Hausse du maïs (+3%).

Gourma : Sorgho stable. Hausse du mil (+3%) et maïs (+17%)

Hauts Bassins : Hausse du mil (+14%), du sorgho local (+7%) et du maïs (+7%)

Mouhoun : Baisse du maïs (-3%). Hausse mil (+6%) et du sorgho (+6%)

Centre - Est : Hausse du mil (+3%), sorgho (+6%) et maïs (+8%).

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire se caractérise par léger rehaussement du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées d'où la tendance à la stabilité des prix. Toutefois, au regard du niveau déjà élevé des prix et de l'état de pauvreté des populations vulnérables, la situation alimentaire se dégrade de jour en jour dans certaines localités et ce, en dépit de la mise en œuvre du programme d'urgence de l'Etat. A cette situation intérieure assez critique sont venus se greffer les effets des conflits sociopolitiques qui se déroulent au Nigéria et au Mali voisins.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et des prix assez élevés alors que la mévente et la baisse drastique du prix de l'oignon continuent d'assécher le porte feuille des maraichers. Au plan pastoral, la situation est marquée par un épuisement progressif des pâturages naturels, notamment aux alentours des points d'eau. L'évolution de la situation alimentaire dans les mois à venir dépendra des efforts qui seront déployés par l'Etat et les partenaires au développement tant en faveur des hommes que des animaux, pour endiguer la crise.

Zinder : La situation alimentaire reste globalement identique à celle de début janvier. Elle se caractérise par à la baisse du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales (mil et sorgho) et la hausse de leurs prix. Toutefois, les marchés sont bien approvisionnés en produits maraichers, ce qui renforce l'alimentation des populations en termes quantitatif et qualitatif. L'évolution de la situation alimentaire dans les mois à venir dépendra en grande partie de l'évolution positive de la situation sécuritaire au Nigeria pour une meilleure fluidité du trafic routier et aussi du niveau d'intervention de l'Etat et des partenaires au développement par rapport à l'ampleur de la crise, notamment dans la partie nord de la région.

Maradi : La situation alimentaire demeure globalement stable. Les marchés des grandes villes sont bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria en dépit des troubles sociaux que connaît ce pays voisin. De la normalisation de la situation sécuritaire au Nigeria dépendra l'évolution des prix des céréales au cours des prochaines semaines car le trafic des gros porteurs entre les 2 pays est déjà perturbé. Le transport se fait essentiellement au moyen des camionnettes. Au plan nutritionnel, la situation reste toujours précaire et mérite une intervention conséquente des acteurs du domaine.

Tillabéry : La situation alimentaire qui était déjà très précaire s'est dégradée davantage dans la partie nord de la région suite au flux massif de réfugiés maliens, le long de la frontière, fuyant les combats entre des éléments rebelles et l'armée régulière. On compte environ 15.000 réfugiés dans les 3 départements du nord de la région (Fillingué, Ouallam et Tillabéry). La situation mérite qu'un appui conséquent soit apporté tant aux réfugiés qu'aux populations locales.

Dosso : La situation alimentaire demeure relativement satisfaisante. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales. Le sorgho qui se faisait rare sur les marchés est actuellement disponible. La présence des produits maraichers et des tubercules sur les marchés et la poursuite des actions entrant dans le cadre du programme d'urgence sont susceptibles de renforcer l'état alimentaire dans la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire actuelle demeure normale. Toutefois, elle est à surveiller en raison des résultats moyens de la dernière campagne agricole, des niveaux élevés des prix, de la dégradation actuelle de la situation sécuritaire peu propice à la fructification des échanges et ses impacts sur les conditions humanitaires.

L'évaluation définitive de la situation alimentaire fait par le SAP, révèle 111 communes en difficultés alimentaires pour 1.841.513 habitants et 85 communes en difficultés économiques pour 1.733.647 habitants. D'autre part, il ressort des recommandations de distributions gratuites de céréales portant sur 49.721 tonnes, des ventes à prix modéré à raison de 15.000 Fcfa le sac de 84.177 tonnes de céréales, entre autres recommandations.

Bamako : La situation alimentaire est encore normale. Les disponibilités céréalières existent sur les marchés et couvrent les besoins alimentaires des populations, même si les prix fragilisent l'accès aux faibles revenus.

Kayes : La situation alimentaire reste affectée par la mauvaise campagne agropastorale dans la région. Evaluation définitive de la situation alimentaire : 67 communes en difficultés alimentaires (Kayes 19 ; Bafoulabé 2 ; Diéma a 15 ; Kita 3 ; Nioro 16 ; Yelimané 12) et 13 en difficultés économiques (Kayes 7, Bafoulabe 3 et Kita 3). Les stocks communautaires sont en cours de reconstitution. Conformément aux recommandations du SAP, les distributions de céréales ont commencé dans 6 communes de Yélimané portant sur 1.298 tonnes de céréales.

Sikasso : La situation alimentaire est normale dans la zone. Mais les niveaux élevés des prix des céréales sont supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. La disponibilité existe en dépit des niveaux des prix et des demandes sur les différents marchés.

Ségou : La situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise toutefois par une hausse continue des prix suite aux fortes demandes actuelles. Les stocks OPAM : 1.355,700 tonnes de mil ; 1.547,300 tonnes de sorgho ; 2.335 tonnes de maïs en SNS et 394 tonnes de riz de SIE du CSA. Reconstitution du SNS en cours.

Mopti : La situation alimentaire reste normale : approvisionnement assez correct du marché en céréales et hausse des prix des principales céréales base de l'alimentation. Mais l'offre de céréales disponible sur les marchés donne satisfaction à la demande.

Gao : La situation alimentaire est normale malgré l'insécurité grandissante. Le prix des céréales et d'autres aliments est à la hausse, suite au faible niveau de l'approvisionnement du marché. La situation alimentaire pourrait s'aggraver si la question sécuritaire persiste. Par rapport au mois dernier, l'équivalent chèvre/mil est en hausse partout et toujours favorable à l'éleveur : 100 kg à Gao ; 92 à Ansongo ; 87 à Bourem et 78 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est encore acceptable en dépit des mauvais résultats agricoles et de la situation sécuritaire actuelle. Le niveau des offres sur les marchés reste faible. Au niveau OPAM : 2.426 tonnes de céréales locales en SNS et 55 tonnes de mil en vente d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est de 94 kg à Goundam et 70 à Tombouctou.

Sécurité alimentaire suite APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. Les tubercules, les légumes ainsi que les fruits contribuent à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire est restée stable dans l'ensemble malgré la hausse des prix. Les tubercules (patate douce, igname), les fruits et les légumes jouent un rôle important dans l'amélioration et le renforcement du régime alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante à moyenne. Les stocks céréaliers dans les ménages sont encore disponibles et permettent toujours aux populations de s'alimenter quotidiennement. Aussi, les produits maraîchers (de plus en plus présents sur les marchés) contribuent à l'amélioration du régime alimentaire des familles et de leurs revenus. Mais des inquiétudes restent pour les mois à venir.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. On note une disponibilité des stocks au niveau des ménages. Sur les marchés, on note également la disponibilité des produits maraîchers et des tubercules sur les marchés, ce qui contribue à améliorer le régime alimentaire des ménages.

Sahel : La situation alimentaire est fragile. Les populations continuent à vendre leur bétail pour se procurer des céréales. La situation devient préoccupante car certains ménages, selon les zones, n'ont qu'un seul repas/jour.

Centre Nord : La situation alimentaire est acceptable dans la région. Avec les récoltes, les stocks paysans se sont reconstitués mais sont jugés moyens à faibles selon les localités. Les activités génératrices de revenus au cours du mois sont l'orpaillage, la vente de cultures maraîchères.

3- Campagne agricole

Niger

Le bilan céréalier 2011-2012 a été revu.

Ainsi, le déficit brut passe de 451.737 tonnes à 692.000 tonnes, soit environ 18 % des besoins nationaux.

En conséquence 35% des ménages, soit 5.459.000 personnes, sont dans une situation d'insécurité alimentaire dont, 8,5% (soit 1.324.400 personnes) en insécurité alimentaire « sévère ». 23,1%, soit 3.622.950 personnes sont classés « à risque » et peuvent basculer en situation d'insécurité alimentaire si aucune intervention n'est faite en leur faveur.

La campagne de cultures irriguées se poursuit dans toutes les zones grâce à l'appui du programme d'urgence de l'Etat et des partenaires mais les résultats seront en deçà des objectifs d'où ce creusement du déficit céréalier brut. La campagne de saison sèche de riz a démarré sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve. Le stade dominant est le repiquage.

Mali

La période est marquée par les activités de commercialisation, de contre saison et maraichage. La campagne agricole hivernale a donné des résultats globalement moyens. Les données définitives officielles de production ne sont toujours pas fournies. Toutefois l'on s'accorde sur la base de l'évaluation de la situation alimentaires faite par le SAP, à reconnaître 111 communes en difficultés alimentaires et 85 communes en difficultés économiques.

La campagne maraîchère se poursuit avec toutefois des difficultés plus ou moins importantes selon les zones liées à la faible disponibilité en eau. C'est le cas notamment sur le plateau dogon, où en année normale, ce sont 2 à 3 cycles de production. Cette année on n'assistera qu'à un seul cycle de production avec ses conséquences sur les revenus des populations concernées. Le grand espoir réside en zone Office du Niger où un programme spécial de pomme de terre sur 300 ha est en cours.

A l'image de la campagne agricole, les conditions générales d'élevage ont été affectées par le déficit pluviométrique et la faiblesse de la crue. Dans l'ensemble le pâturage est peu fourni. Les conditions sont moyennes dans l'ensemble et dégradées à cause du tarissement précoce des points d'eau de surface. En raison des facteurs ci-dessus cités, l'on assiste à des départs inhabituels des animaux vers les zones relativement mieux fournies. L'embonpoint des animaux est encore jugé moyen.

Burkina

Le mois de janvier a été marqué par une intensification des activités de culture de contre saison au niveau des points d'eau dans les régions propices à cette culture. On note également les dernières activités de battage dans d'autres localités.

Le niveau des points d'eau reste cependant faible. Dans certaines régions, on assiste au tarissement des points d'eau permanents et non permanents dans certaines régions rendant un peu difficile l'abreuvement du bétail. Aussi, le pâturage devient de plus en plus rare avec les feux de brousse engendrés. On note déjà la transhumance sur le territoire national et aussi vers les pays voisins.

Vue la campagne et la situation des ménages, l'Etat a entrepris la collecte des céréales pour la mise en vente à prix social.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ **Actions d'urgence :**

▪ Distribution de vivres et de biens de première nécessité par le CICR, en collaboration avec la Croix-Rouge nigérienne, en faveur des 15.000 réfugiés maliens installés dans le nord de la région de Tillabéry, le long de la frontière avec le Mali.

▪ Poursuite des activités de lutte contre les plantes aquatiques envahissantes et récupération de terres dégradées par les actions de « Food for Work » et « Cash for Work ».

▪ **Actions de développement :**

▪ Lancement de l'opération de vente de céréales à prix modérés de l'Etat. Elle concernera 34 départements où existent des poches d'insécurité alimentaire sévère. Au total, 12.500 tonnes de vivres seront injectées dans cette opération au prix de 13.000 FCFA le sac de 100 kg.

▪ Point de presse du Ministre porte parole du gouvernement sur la situation alimentaire (4 février 2012).

▪ Lancement d'offre publique d'achat nationale et internationale de 30.000 tonnes de céréales (mil =15.000 t, sorgho= 8.000 t et maïs= 7000 t) par l'Etat pour le compte de l'OPVN.

▪ Réunion de concertation Etat - donateurs (8 février 2012) sur la situation alimentaire, sous la présidence du Premier Ministre.

▪ Poursuite de la reconstitution des stocks des BC, parfois avec l'appui des partenaires (RAIL, CICR...)

Mali

▪ **Actions d'urgence :**

- Démarrage Distributions Gratuites de céréales par l'Etat dans les communes de Yélimané et transfert en cours des quotas vers les autres zones concernées classées en difficultés alimentaires.

- Dons du Venezuela au Mali portant sur 100 tonnes de semences de riz (*oryza sativa*) et de 100 tonnes de semences de sorgho (*Borghum Bicolor L. Moench*)

▪ **Actions de développement :**

- Campagne Achats OPAM en cours : mil 5.700 tonnes ; Sorgho : 3.200 tonnes et maïs : 2.500 tonnes.

- Evaluation définitive situation alimentaire 2012 par le SAP : 111 communes classées en difficultés alimentaires et 85 en difficultés économiques.

Burkina

▪ **Actions de développement :**

- **Culture de contre saison : Le maïs " Bondofa " porteur d'espoir :** visite du Premier ministre, Luc Adolphe Tiao, à Poa-Yaoghin. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la campagne lancée pour pallier le déficit céréalier.

Plus de détail sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article45859>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

Formations :

- Structuration, administration, fonctionnement :
1 session à Zinder du 17 au 19 janvier 2012 : 18 participants dont 5 femmes,
- Techniques stockage - conservation des céréales :
1 session à Zinder du 25 au 26 janvier 2012 : 18 participants,
- Gestion des Banques d'intrants :
1 session à Agadez du 5 au 6 janvier 2012 : 25 participants

Appuis conseils :

- Suivi des banques de céréales
- Suivi de la gestion
- des BI
- Suivi des Unités de transformation, identification des contraintes et besoins des UT

AMASSA – Mali

Formations :

Formation en structuration :

- **21-22/01** : session pour 32 participantes de 16 UT de Mopti sur vie associative et bonne gouvernance.

Formation en technologies de transformation :

- **24-25/01** : une session sur la transformation du blé à l'attention de 32 femmes de 16 UT de Mopti.

Formation Elus en prévention des crises :

- **23-24/01** : une session pour 20 participants à Gao.

Formation en accès aux crédits :

- **26-27/01** : une session pour 23 participants à Gao

Appui/conseils :

Accompagnement des OP/UT recherche dossiers coopératives et leur fonctionnalité, en matière de commercialisation dans la mise en œuvre des plans de campagne, du suivi de la mise en œuvre des contrats signés ; de la reconstitution des stocks de proximité et financement des AGR pour 15 groupements féminins à Gao pour 5.435.360 FCFA.

Actions de commercialisation :

- 14-15/01 : Organisation Mini Bourse Niono ; Offres de vente 5.202 tonnes de riz dont 616 tonnes de paddy ; Demandes de 1.134,5 tonnes dont 100 tonnes paddy ; transactions de 217,825 tonnes de riz (18 contrats) pour 70.384.750 FCFA de CA.
- Signature des avenants et livraison de niébé au P4P PAM : 11,900 tonnes avec l'Union de Koutiala à 420.250 FCFA/tonne pour 5.000.975 FCFA ; OP de Tagari (Koro) 8 tonnes pour 3.212.000 FCFA et l'OP de Tendely, 2 tonnes pour 790.500 FCFA.
- Transactions de 40 tonnes de sorgho entre OP Koutiala et OP Ségala (Kayes) à 21.500 FCFA/tonne et 80 tonnes de maïs entre un privé de Sikasso et l'OP de Kalaou (Kayes) à 190.000 FCFA/tonne ; 10 tonnes de mil entre une OP de Koro et un privé de Mopti à 195.000 FCFA/tonne,
- Contrat de 42,9 tonnes de mil entre les unions de la région de Tombouctou et un privé de Mopti au prix rendu de 235.000 FCFA/tonne.

Autres :

- 28 janvier : Lancement du nouveau programme CONEMUND à Bamako couplé à une journée promotionnelle de produits transformés.
- 30-31 janvier 2012 : formation de 21 enquêteurs et 7 superviseurs AMASSA à la méthodologie de collecte et mise en ligne par sms sur www.manobi.sn

APROSSA – Burkina

Appui commercialisation :

- Transaction de 2 tonnes de mil entre UT Maman Donatienne et les opérateurs de Dédougou pour un montant total de 380.000FCFA.

Information :

- 6^{ème} édition de la foire du fonio de Bomborokuy, province de la Kossi/Boucle du Mouhoun du 9 au 11 février 2012.

Appuis conseil :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Suivi montages dossiers ;
- Suivi des transactions ;

- Le 16/01/2012 à Ouagadougou, au siège d'Oxfam, participation à la cérémonie de l'unicité Oxfam au Burkina Faso, démarrage de la SMS (Single Management Structure) ou la SUG (Structure Unique de Gestion) ;
- Le 13 janvier 2012 à Fada : rencontre de concertation sur la mise en œuvre du plan opérationnel de soutien aux populations vulnérables de la région.
- Participation de huit Unités de Transformation et trois producteurs d'APROSSA Afrique Verte à la Foire Nationale du sésame tenue du 13 au 14 janvier 2012 à Nouna.
- Participation à la mission conjointe de suivi de la situation alimentaire des ménages du 05 au 12 février 2011.